

exemple, prospéreront en haute résolution, mais ils supporteront également des conditions beaucoup plus rudes, fatales à d'autres caractères tels le Centaur, le Spectrum, le Linotype Didot ou la quasi-totalité des versions du Bodoni.

## Considérations techniques

Les caractères typographiques associés à ces catégories historiques sont visibles p. 18-21 et plus amplement détaillés au chapitre 7.

### 6.1.4 Choisissez des caractères typographiques adaptés au papier que vous avez l'intention d'utiliser ou sélectionnez un papier adapté aux caractères que vous souhaitez employer.

La plupart des caractères typographiques Renaissance et baroque furent conçus pour être imprimés par de puissantes machines sur des papiers résistants et épais. Aussi, une fois posés sur les feuillets brillants et lisses qui devinrent à la mode à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils se sont étiolés. En revanche, la plupart des caractères néoclassiques et romantiques ont été conçus en vue d'une impression sur des papiers lisses. Les papiers à grain en trois dimensions brisent leurs lignes fragiles. Les caractères modernistes géométriques tel le Futura et les caractères réalistes remaniés tel l'Helvetica peuvent être imprimés indifféremment sur un papier lisse ou à grain, car ils sont fondamentalement *monochromes*, autrement dit leurs traits sont quasi uniformes. En revanche, l'aura de précision informatique émanant d'un caractère tel le Futura, par exemple, est renforcée par une impression sur papier lisse mais contredite (*ou contrebalancée*) par un papier plus artisanal.

## 6.2 TYPOGRAPHIE PRATIQUE

### 6.2.1 Choisissez des caractères typographiques adaptés à la tâche et au sujet.

Admettons que vous concevez un livre sur la course cycliste. Vous avez trouvé dans les spécimens un caractère typographique baptisé Bicyclette, présentant des rayons dans les O, des A en forme de selle de course, un T rappelant un guidon et de minuscules chaussures à clous perchées sur les longs empattements présents d'un seul côté des ascendantes et des descendantes, tels des pieds appuyant sur des pédales. Sans hésitation, il s'agit de la fonte idéale pour votre livre, n'est-ce pas ?

En réalité, les caractères typographiques s'apparentent beaucoup aux courses cyclistes. Les deux sont un mélange de force mentale et de technicité : il faut éviter de s'alourdir de superflu. De petits pieds dessinés ne feront pas accélérer le rythme des

caractères, pas plus que des traces de fumée, des images d'éclairs en plastique accrochés au cadre n'accroîtront la vitesse du vélo.

Le meilleur caractère typographique pour un livre de course cycliste sera, avant tout, un caractère de qualité. Il peut être adapté au livre, ce qui signifie qu'il doit rester utile pour la lecture au long cours. Enfin, il devra justifier sa différence avec le thème abordé. Il sera probablement élégant, peut-être aussi d'ascendance italienne. Il est en tout cas probable qu'il comporte des ornements ou bagages supplémentaires, mais encore qu'il se laisse aller à la mascarade.

### 6.2.2 Choisissez des caractères typographiques susceptibles de produire les effets dont vous aurez besoin.

Si votre texte comprend une abondance de chiffres, choisissez un caractère typographique dont les chiffres sont parfaitement bien dessinés. Ainsi, par exemple, le Palatino, le Helvetica, le Trump Mediäval et le Zapf International sont recommandés. Si vous préférez des chiffres alignés d'une hauteur de trame, les options incluent le Bell, le Trajanus et le Weiss Antiqua.

Si vous avez besoin de petites capitales, les caractères typographiques qui n'en possèdent pas (tels le Frutiger et le Garamond) doivent immédiatement être éliminés. Si vous faites une large utilisation de traits gras, le Spectrum est éliminé, tandis que le Frutiger et le Garamond sont maintenus. Si vous désirez un alphabet phonétique adapté, choisissez parmi le Stone Serif et Sans, le Lucida Sans ou le Lazurski. Pour du cyrillique, il existe l'Arno, le Charter, le Lazurski, le Quadraat, le Warnock ou, parmi les sans empattement, le Syntax, le Myriad, le Futura et le Garamond. Pour du grec, le Georgia ou le Palatino sont indiqués. Pour le cherokee, choisissez l'Huronia ou le Plantagenet. Pour un homologue sans empattement parfaitement adapté, vous pourrez choisir entre le Haarlemmer, le Legacy, le Officina, le Quadraat, le Relato, le Scala, le Seria, le Jannon de František Štorm. Ces questions sont traitées en détail au chapitre 11, qui traite de chaque fonte individuelle.

Des effets spéciaux peuvent également être obtenus grâce au choix de combinaisons moins orthodoxes, qui sont traités dans le paragraphe 6.5.

ais ils supporteront  
es, fatales à d'autres  
notype Didot ou la

adaptés au papier  
nez un papier  
loyer.

aissance et baroque  
antes machines sur  
osés sur les feuillets  
fin du XVIII<sup>e</sup> siècle,  
caractères néoclas-  
une impression sur  
dimensions brisent  
istes géométriques  
niés tel l'Helvetica  
un papier lisse ou à  
omes, autrement dit  
, l'aura de précision  
utura, par exemple,  
sse mais contredit  
nal.

adaptés

course cycliste. Vous  
typographique bap-  
s O, des A en forme  
n et de minuscules  
pattements présents  
antes, tels des pieds  
git de la fonte idéale

s'apparentent beau-  
n mélange de force  
ourdir de superflu.  
ériter le rythme des

caractères, pas plus que des traces de fumée, des images de fusées  
ou des éclairs en plastique accrochés au cadre n'accroîtront la  
vitesse du vélo.

Le meilleur caractère typographique pour un livre consacré à  
la course cycliste sera, avant tout, un caractère de qualité. Il devra  
en outre être adapté au livre, ce qui signifie qu'il doit rester confor-  
table pour la lecture au long cours. Enfin, il devra justifier d'une  
cohérence avec le thème abordé. Il sera probablement élégant, fort  
et fuselé, peut-être aussi d'ascendance italienne. Il est en revanche  
peu probable qu'il comporte des ornements ou bagages superflus,  
ou encore qu'il se laisse aller à la mascarade.

#### *6.2.2 Choisissez des caractères typographiques susceptibles de produire les effets dont vous aurez besoin.*

Si votre texte comprend une abondance de chiffres, choisissez  
un caractère typographique dont les chiffres sont particuliè-  
rement bien dessinés. Ainsi, par exemple, le Palatino, le Pontifex,  
le Trump Mediäval et le Zapf International sont recommandés.  
Si vous préférez des chiffres alignés d'une hauteur de trois quarts,  
les options incluent le Bell, le Trajanus et le Weiss Antiqua.

Si vous avez besoin de petites capitales, les caractères typo-  
graphiques qui n'en possèdent pas (tels le Frutiger et le Méridien)  
sont immédiatement hors course. S'il vous faut une large variété de  
graisses, le Spectrum est éliminé, tandis que le Frutiger pourra être  
retenue. Si vous désirez un alphabet phonétique adapté, vous pour-  
rez choisir parmi le Stone Serif et Sans, le Lucida Sans et le Times  
Roman. Pour du cyrillique, il existe l'Arno, le Charter, le Minion,  
le Lazurski, le Quadraat, le Warnock ou, parmi les caractères  
sans empattement, le Syntax, le Myriad, le Futura et le Quadraat  
Sans. Pour du grec, le Georgia ou le Palatino sont indiqués; pour  
le cherokee, choisissez l'Huronia ou le Plantagenet. Pour obtenir  
un homologue sans empattement parfaitement accordé, vous  
pourrez choisir entre le Haarlemmer, le Legacy, le Le Monde,  
l'Officina, le Quadraat, le Relato, le Scala, le Seria, le Stone ou  
le Jannon de František Štorm. Ces questions sont abordées en  
détail au chapitre 11, qui traite de chaque fonte individuellement.

Des effets spéciaux peuvent également être obtenus par le  
choix de combinaisons moins orthodoxes, qui sont l'objet du  
paragraphe 6.5.

*Choisir  
et associer  
les caractères  
typographiques*

### 6.2.3 Tirez le plus d'avantages possible de ce dont vous disposez.

Si rien d'autre n'est prévu pour le dîner hormis des haricots, vous cherchez peut-être un oignon, du poivre, du sel, de la coriandre et de la crème pour améliorer le plat, mais rien ne sert de prétendre que les haricots sont des crevettes ou des chanterelles...

Lorsque le seul caractère typographique dont dispose le typographe est le Cheltenham ou le Times Roman, il doit exploiter au maximum ses qualités, aussi limitées soient-elles. Des italiques, des petites capitales ou des chiffres elzéviriens seront d'une grande aide s'ils sont disponibles, mais rien ne sert de prétendre que le Times Roman est équivalent au Bembo ou que le Cheltenham est un Aldus alternatif.

D'une façon générale, les caractères typographiques dotés de peu de qualités devront être manipulés avec précaution et soin. Ils devront être composés en petit corps (mieux encore, en n'en choisissant qu'un seul), en s'assurant d'avoir des capitales bien espacées, des lignes bien équilibrées et des bas de casse correctement composés et modérément crénelés. La longueur de ligne choisie devra être optimale et la page parfaitement proportionnée. Pour le dire autrement, la typographie devra être richement et généreusement *ordinaire*, de façon à faire porter l'attention sur la qualité de la composition, non sur la forme des lettres. Seul un caractère typographique méritant d'être apprécié pourra être composé dans une forme invitant à y prêter attention.

Utiliser ce dont on dispose et en tirer le meilleur revient presque toujours à utiliser moins que ce qui est disponible. Le Baskerville, l'Helvetica, le Palatino et le Times Roman, par exemple – parmi les caractères typographiques les plus accessibles –, n'ont rien à partager les uns avec les autres, si ce n'est un conflit ouvert. Ils ne peuvent pas faire office de bons compagnons tant chacun a une conception différente de ce qu'est un caractère. Si l'éventail du choix est limité à ces seuls caractères typographiques, la première chose à faire est d'en choisir *un seul* pour un projet donné, et d'oublier aussitôt les trois autres.

## Baskerville romaine et son italique

## Helvetica romaine et son romain incliné

## Palatino romaine et son italique

## Times New Roman et son italique

Le Baskerville est un caractère anglais néoclassique créé dans les années 1750 par John Baskerville. Il présente une symétrie constante et des finitions délicates. Il existe des versions numériques, mais aucune ne possède cet aspect si simple et élaboré, de l'original.

L'Helvetica – seul caractère typographique qui a atteint une telle célébrité – est une révision suisse datant du xx<sup>e</sup> siècle. Les premières versions sont créées en 1956 par Max Miedinger, à partir du vieil caractère allemand Akzidenz Grotesk comme on l'appelle en allemand. Berthold. La ligne épaisse, dénuée de contraste, et les lettres délivrent une impression de puissance, de force et de caractère. Les lettres sont plus grasse et plus maigre publiées depuis 1990 pour réduire le caractère brut de l'Helvetica, sans pour autant perdre la lisibilité.

Le Palatino est un caractère moderniste lyrique néo-humaniste, c'est-à-dire qu'il est écrit et non dessiné. Il rappelle les formes Renaissance. Il a été créé en 1948 par Hermann Zapf.

Le Times Roman – ou plus exactement le Times New Roman – est un caractère dessiné par Victor Lardent pour Stanhope Type Foundry en 1931. Il présente un axe humaniste mais des traits plus fins et une graisse baroque et des finitions néoclassiques.

de ce dont vous disposez.

hormis des haricots, vous  
vre, du sel, de la coriandre  
is rien ne sert de prétendre  
des chanterelles...  
ni que dont dispose le typographe  
Roman, il doit exploiter au  
soient-elles. Des italiques,  
viriens seront d'une grande  
ne sert de prétendre que le  
bo ou que le Cheltenham

es typographiques dotés de  
és avec précaution et soin.  
rps (mieux encore, en n'en  
d'avoir des capitales bien  
et des bas de casse correc-  
nés. La longueur de ligne  
arfaite proportionnée.  
ie devra être richement et  
faire porter l'attention sur  
la forme des lettres. Seul  
d'être apprécié pourra être  
prêter attention.

n tirer le meilleur revient  
ce qui est disponible. Le  
Times Roman, par exemple  
les plus accessibles –, n'ont  
si ce n'est un conflit ouvert.  
compagnons tant chacun a  
un caractère. Si l'éventail  
res typographiques, la pre-  
seul pour un projet donné.

## Baskerville romain *et son italique*

## Helvetica romain *et son roman incliné*

## Palatino romain *et son italique*

## Times New Roman *et son italique*

*Choisir  
et associer  
les caractères  
typographiques*

Le Baskerville est un caractère anglais néoclassique dessiné à Birmingham dans les années 1750 par John Baskerville. Il présente un axe rationaliste, une symétrie constante et des finitions délicates. Il en existe de nombreuses versions numériques, mais aucune ne possède cet aspect lisse et poli, à la fois simple et élaboré, de l'original.

L'Helvetica – seul caractère typographique qui soit célèbre pour sa célébrité – est une révision suisse datant du xx<sup>e</sup> siècle d'un caractère allemand réaliste datant, lui, du xix<sup>e</sup> siècle. Les premières graisses furent dessinées en 1956 par Max Miedinger, à partir du vieil Odd-job Sanserif ou de l'Akzidenz Grotesk comme on l'appelle en allemand, produit par la fonderie Berthold. La ligne épaisse, dénuée de contraste, et la toute petite ouverture délivrent une impression de puissance, de force et d'obstination. Les graisses bien plus maigres publiées depuis 1990 ont largement contribué à réduire le caractère brut de l'Helvetica, sans pour autant en améliorer la lisibilité.

Le Palatino est un caractère moderniste lyrique doté d'une architecture néo-humaniste, c'est-à-dire qu'il est écrit et non dessiné et qu'il s'inspire de formes Renaissance. Il a été créé en 1948 par Hermann Zapf.

Le Times Roman – ou plus exactement le Times New Roman – est un pastiche dessiné par Victor Lardent pour Stanley Morison à Londres en 1931. Il présente un axe humaniste mais des proportions maniéristes, une graisse baroque et des finitions néoclassiques nettes.

## *Considérations historiques*

### 6.3 CONSIDÉRATIONS HISTORIQUES

Comme les autres arts, la typographie retourne sans cesse à son passé. Elle peut le faire avec la cruauté d'un pilleur de tombes ou avec la piété du culte inconditionnel des ancêtres. Mais elle peut aussi s'y adonner de façon réfléchie, constructive et pleinement créative.

Les caractères romains existent depuis plus de cinq siècles. Leurs composantes essentielles – les capitales et bas de casse romains, les symboles de base et les chiffres arabes – existent depuis bien plus longtemps encore. Si certains typographes évitent d'employer des fontes conçues à des époques antérieures à la nôtre, ils doivent néanmoins savoir comment sont nés les anciens caractères cohabitant avec les nouveaux. Quant aux typographes qui utilisent volontairement des caractères anciens et désirent le faire intelligemment, ils doivent connaître le mieux possible l'héritage dont ils jouissent.

**6.3.1** Choisissez un caractère typographique dont les échos et les connotations historiques sont en harmonie avec le texte

Toute bibliothèque contemporaine fournira quantité d'exemples d'anachronismes typographiques. Il existe des livres sur l'Italie contemporaine et la France du XVII<sup>e</sup> siècle composés dans des caractères typographiques tels le Baskerville et le Caslon, gravés en Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous pouvons également trouver des livres sur la Renaissance composés en caractères baroques et des livres sur le baroque composés en caractères Renaissance. Un bon typographe ne doit pas se contenter d'éviter ce genre de paradoxes absurdes. Il doit éclairer le texte, ouvrir des perspectives et insuffler une énergie en choisissant pour chaque texte un caractère typographique et une forme qui lui permettront de s'épanouir.

Ce n'est pas que les bons typographes rechignent à mélanger les époques et les cultures. Nombreux sont ceux qui prennent plaisir à le faire, en particulier quand ils n'ont pas d'autre choix. Un texte datant de la Grèce antique ne peut pas être composé dans une fonte pastiche d'un caractère antique romain. Il vaudra mieux employer un caractère typographique créé en Amérique du Nord dans les années 1990. Des textes français du XVII<sup>e</sup> siècle ou anglais du XVIII<sup>e</sup> pourront aussi être parfaitement composés dans des caractères récents. Mais un caractère qui conviendra à un texte historique a de grandes chances d'être doté d'une connotation

historique qui lui est propre. Il n'existe aucunement adapté aux textes datant de la Grèce et du français ou du néoclassicisme anglais; en revanche de caractères typographiques inadaptés.

L'histoire des différentes familles de caux chapitres 7 et 11.

### 5.3.2 Laissez le caractère s'exprimer dans sa

#### 6.4. CONSIDÉRATIONS CULTURELLES

6.4.1 Choisissez des caractères typographiques singulier et la personnalité sont en harmonie.

Les associations accidentelles constituent une manière de choisir un caractère typographique pour des poèmes de Marvin Bell, poète juif qui, par exemple, ont parfois été composés au XVIII<sup>e</sup> siècle, anglaise et presbytérienne - son nom. De tels clins d'œil sont amusants et parfois même fonctionnent. Mais le fait qu'ils soient conçus typographiquement pour acquérir sur de réelles affinités, non sur une simple

Les lettres ont une nature, un esprit.  
Les typographes apprennent à discerner.

graphie retourne sans cesse à son cruauté d'un pilleur de tombes conditionnel des ancêtres. Mais façon réfléchie, constructive et

stent depuis plus de cinq siècles. Les – les capitales et bas de casse et les chiffres arabes – existent encore. Si certains typographes évitent à des époques antérieures à la voir comment sont nés les anciens nouveaux. Quant aux typographes ces caractères anciens et désirent venir connaître le mieux possible

graphique dont les échos sont en harmonie avec le texte.

aine fournira quantité d'exemples. Il existe des livres sur l'Italie XVII<sup>e</sup> siècle composés dans des Baskerville et le Caslon, gravés. Nous pouvons également trouver imposés en caractères baroques et sés en caractères Renaissance. Un contenter d'éviter ce genre de para- le texte, ouvrir des perspectives et ant pour chaque texte un caractère qui lui permettront de s'épanouir. Typographes rechignent à mélanger nombreux sont ceux qui prennent quand ils n'ont pas d'autre choix. antique ne peut pas être composé caractère antique romain. Il vaudra typographique créé en Amérique du textes français du XVII<sup>e</sup> siècle ou être parfaitement composés dans caractère qui conviendra à un texte es d'être doté d'une connotation

historique qui lui est propre. Il n'existe aucun caractère *parfaitement adapté* aux textes datant de la Grèce antique, du baroque français ou du néoclassicisme anglais; en revanche, il existe pléthore de caractères typographiques *inadaptés* à ces périodes.

L'histoire des différentes familles de caractères est étudiée aux chapitres 7 et 11.

#### 6.3.2 Laissez le caractère s'exprimer dans sa langue naturelle.

Les ouvrages qui traversent les frontières historiques et mêlagent les sujets peuvent poser des problèmes typographiques complexes et passionnantes. Or, quand un texte exige un caractère Renaissance, il requiert souvent aussi d'y associer une composition typographique Renaissance associée. Cela implique généralement un traitement de la page et des marges représentatifs de cette période et l'absence de caractères gras. Cela peut également nécessiter l'emploi de grandes lettrines Renaissance, un style particulier dans le traitement des citations et une séparation du main et de l'italique. Si le texte exige un caractère néoclassique, il appelle également la plupart du temps une conception d'ensemble néoclassique. Si vous décidez d'utiliser un caractère « historique », donnez-vous la peine d'apprendre le langage typographique auquel il était initialement associé. (Les ouvrages de référence sur ces sujets susceptibles de vous être utiles sont répertoriés dans la bibliographie, p. 449.)

#### 6.4 CONSIDÉRATIONS CULTURELLES ET PERSONNELLES

##### 6.4.1 Choisissez des caractères typographiques dont l'esprit singulier et la personnalité sont en harmonie avec le texte.

Les associations accidentelles constituent rarement une bonne manière de choisir un caractère typographique. Des recueils de poèmes de Marvin Bell, poète juif américain du XX<sup>e</sup> siècle, par exemple, ont parfois été composés en Bell – une fonte du XXI<sup>e</sup> siècle, anglaise et presbytérienne – uniquement en raison de son nom. De tels clins d'œil sont amusants pour le typographe ; et parfois même fonctionnent. Mais le fait qu'une page soit assez bien conçue typographiquement pour acquérir une vie propre repose sur de réelles affinités, non sur une simple coïncidence de noms.

Les lettres ont une nature, un esprit et une personnalité. Les typographes apprennent à discerner ces caractéristiques

*Choisir et associer les caractères typographiques*

abc  
abc

*Bell romain et italique*

## *Considérations culturelles et personnelles*

a a  
a a  
a G  
a

au fil des années, à force de travailler au contact des caractères d'analyser et de comparer les travaux de leurs pairs, anciens et présents. Lorsqu'on les regarde attentivement, les caractères révèlent de nombreux indices sur l'époque où ils ont été conçus et le tempérament de leur concepteur, allant parfois jusqu'à dévoiler sa nationalité, voire ses convictions religieuses. Des caractères sélectionnés selon ces critères donneront probablement des résultats plus intéressants que ceux choisis simplement en raison de leur disponibilité ou par pur effet de coïncidence.

Si, par exemple, vous composez un texte écrit par une femme, vous préferez peut-être choisir un ou plusieurs caractères typographiques dessinés par une femme. S'ils étaient rares, voire inexistantes jadis, ils sont nombreux aujourd'hui. Ils incluent les admirables familles Alcuin, Carmina, Diotima et Nofret de Gudrun Zapf-von Hesse ; l'Elizabeth d'Elizabeth Friedländer ; les Sierra et Lucida de Kris Holmes ; le Shannon de Kris Holmes et Janice Prescott Fishman ; le Chaparral, beau caractère de labeur de Carol Twombly, ainsi que ses caractères de titrage Charlemagne, Lithos, Nueva et Trajan ; le Journal et le Mrs Eaves de Zuzana Ličko, ainsi que le Rhapsodie d'Ilse Schüle. Pour certains projets, on pourra peut-être se tourner vers les travaux d'Elizabeth Colwell, dont le Colwell Handletter, publié par ATF en 1916, fut le premier caractère typographique américain dessiné par une femme.

Mais pour un texte écrit par un auteur français, ou un texte traitant de la France, il vaudra peut-être mieux choisir un caractère typographique français, quelle que soit l'identité de l'auteur ou du dessinateur de caractères. On pourra choisir le vrai Garamond, le « Garamond » Jannon, le Mendoza, le Méridien, le Vendôme et bien d'autres, cette brève liste offrant déjà un choix considérable. Les véritables Garamond fleurent bon le Paris du xvi<sup>e</sup> siècle. Leurs formes sont largement influencées par l'Italie et le catholicisme de la Renaissance. Celles du « Garamond » Jannon, quant à elles, sont non conformistes ; elles ne sont pas rattachées à la Renaissance mais à la Réforme. Leur créateur, Jean Jannon, était un protestant français qui endura des persécutions religieuses durant toute son existence. Le Vendôme, créé par François Ganeau, est un caractère typographique du xx<sup>e</sup> siècle plein d'esprit, qui doit beaucoup à Jannon. Le Mendoza, conçu à Paris en 1990, renvoie quant à lui aux solides racines humanistes qui donnèrent naissance au Garamond. Le Méridien, datant des années 1950, se rapproche davantage de l'esprit séculaire du design industriel suisse du xx<sup>e</sup> siècle, mais comporte pourtant des capitales royales, voire impériales, et de

## Garamond romane et son italique

# Le romain de Jean Ja et son italique

## Le Mendoza rom et son italique

## Le Méridien rom *et son italique*

# Le Vendôme rom *et son oblique*

Le Stempel Garamond est une tentative de la fondue pour créer un caractère de labeur romain et italique, dessiné par Jean Garamont (vers 1490-1561). (Comparez cette version avec celle de la page 112, qui présentent le travail de Garamont.)

Le « Garamond » 156 de Monotype est la première typographie créée par Jean Jannon (1580-1653) de caractères du baroque français. Le caractère type fut confondu un temps avec le Garamond, est aujourd'hui vendu sous ce nom.

Le Mendoza fut créé en 1990 par José Mendoza d'Adrian Frutiger et le Vendôme de François Ganeau – qui travaillait davantage et décorateur de théâtre que comme typographe Jannon pour son Vendôme, mais s'amusa à les faire s'écarter.

gracieux italiques. Ces cinq caractères typ adopter différents partis pris dans le traitement du papier et de la reliure, et se prétent à d même que divers instruments de musique phrasés, tempos, modes musicaux ou ton

iller au contact des caractères, eux de leurs pairs, anciens et pré-  
sivement, les caractères révèlent où ils ont été conçus et le tem-  
ps parfois jusqu'à dévoiler sa  
religieuses. Des caractères sélec-  
tions probablement des résultats  
simplement en raison de leur  
coïncidence.

ez un texte écrit par une femme,  
un ou plusieurs caractères typog-  
raphiques. S'ils étaient rares, voire inexis-  
tants aujourd'hui. Ils incluent les admis-  
sions, Diotima et Nofret de Gudrun  
Elizabeth Friedländer; les Sierra  
annon de Kris Holmes et Janice  
Ganeau caractère de labeur de Carol  
de tirage Charlemagne, Lithos,  
Mrs Eaves de Zuzana Líčko, ainsi  
Pour certains projets, on pourra  
aux d'Elizabeth Colwell, dont le  
F en 1916, fut le premier caractère  
écrit par une femme.

un auteur français, ou un texte  
peut-être mieux choisir un caractère  
qui soit l'identité de l'auteur ou du  
pourra choisir le vrai Garamond,  
doza, le Méridien, le Vendôme et  
n'est déjà un choix considérable.  
bon le Paris du XVI<sup>e</sup> siècle. Leurs  
es par l'Italie et le catholicisme de  
hond» Jannon, quant à elles, sont  
pas rattachées à la Renaissance.  
Jean Jannon, était un protestant  
ions religieuses durant toute son  
François Ganeau, est un caractère  
sein d'esprit, qui doit beaucoup à  
ris en 1990, renvoie quant à lui aux  
nnèrent naissance au Garamond.  
1950, se rapproche davantage de  
ustriel suisse du XX<sup>e</sup> siècle, mais  
s royales, voire impériales, et de

## Garamond romain *et son italique*

### Le romain de Jean Jannon *et son italique*

### Le Mendoza romain *et son italique*

### Le Méridien romain *et son italique*

### Le Vendôme romain *et son oblique*

Le Stempel Garamond est une tentative de la fonderie Stempel de recréer un caractère de labeur romain et italique, dessiné à l'origine par Claude Garamont (vers 1490-1561). (Comparez cette version avec les reproductions p. 112, qui présentent le travail de Garamont.)

Le «Garamond» 156 de Monotype est la reprise historique d'un caractère typographique créé par Jean Jannon (1580-1658), le plus grand graveur de caractères du baroque français. Le caractère typographique de Jannon, confondu un temps avec le Garamond, est aujourd'hui encore régulièrement vendu sous ce nom.

Le Mendoza fut créé en 1990 par José Mendoza y Almeida. Le Méridien d'Adrian Frutiger et le Vendôme de François Ganeau sont des produits des années 1950. Ganeau – qui travaillait davantage comme peintre, sculpteur et décorateur de théâtre que comme typographe – s'inspira des lettres de Jannon pour son Vendôme, mais s'amusa à les faire dériver vers le néoclassicisme français.

gracieux italiques. Ces cinq caractères typographiques invitent à adopter différents partis pris dans le traitement des pages, le choix du papier et de la reliure, et se prêtent à des textes différents, de même que divers instruments de musique produisent différents phrasés, tempos, modes musicaux ou tonalités.

Choisir  
et associer  
les caractères  
typographiques

Des pays tels la Grèce et la Thaïlande, pourtant dotés de systèmes d'écriture singuliers, partagent, à l'échelle du monde, cette même tradition du dessin de caractères. Néanmoins, certains caractères typographiques paraissent symboliser davantage que d'autres une singularité nationale donnée. Frederic Goudy, par exemple, est généralement considérée comme le dessinateur de caractères américain le plus exubérant.

Un typographe doté d'un minimum de sensibilité ne choisirait pas l'un des caractères de Goudy pour composer, disons, le texte de la constitution canadienne ou mexicaine.

Une vie entière ne suffirait pas à faire le tour de ce sujet et pour les typographes sérieux, il s'agit d'une source de découvertes et de plaisirs intarissables. Cette question est étudiée en détail au chapitre 11 de cet ouvrage. L'annexe D (p. 413) propose également un index des dessinateurs de caractères.

## 6.5 LA PAGE MULTICULTURELLE

La consistance peut être perçue comme une forme de beauté. Le contraste en est une autre. Une belle page, et même un beau livre peuvent être composés du début à la fin avec un seul caractère typographique du même corps. Ils peuvent également regorger de diversité, comme une forêt équatoriale ou une ville moderne.

### **6.5.1 Commencez par n'utiliser qu'une seule famille de caractères**

La plupart des pages, et la plupart des documents dans leur intégralité, peuvent très bien être composés en usant d'une seule famille de caractères. Mais peut-être la page que vous avez devant vous nécessite-t-elle un titre de chapitre, deux ou trois niveaux de sous-titres, une épigraphe, un texte bilingue, des blocs de citation au milieu du texte, quelques équations mathématiques, un graphique avec des filets de séparation, plusieurs notes marginales explicatives, des légendes et une carte. Une famille étendue, telle la Legacy, la Lucida, la Quadraat, la Seria ou la Stone, pourra fournir suffisamment de ressources pour mener à bien ce projet. L'autre possibilité serait de choisir la série complète de Gerard Unger, appelée Demos, Praxi et Flora – une famille qui ne dispose pas de nom pour unir ses membres. Chacune de ces séries inclut à la fois du romain, de l'italique, différentes graisses, des lettres aveugles ou sans empattement, et nombre d'autres variations. Si vous vous cantonnez aux caractères typographiques d'une même famille,

vous pourrez obtenir à la fin de nombreuses formes et types graphiques. Une telle approche, ne conviendra pas évidemment

Vous pouvez aussi, bien  
heure la chance, en les pioç

Entre ces deux extrêmes réfléchis sont possibles l'typographique se révèle la

6.5.2 Respectez l'intégrité d'  
et des petites capitales.

C'est une pratique courante depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle qui prennent la forme d'un roman, de l'italique et de certains sont plus heureux d'étudier le romain et l'italien au moment de choisir sa

Il existe plusieurs exemples pour la vie et avec bonheur. Ces mariages nécessitent une fonte la plus retravaillée et pourtant jugée secondaire (post-Renaissance). Il existait des dessins par le même auteur. Cependant, les liaisons humaines sont momentanément courtes et chances d'aboutir à un bonheur capitales d'un caractère et d'un autre est encore davantage.

Si vous utilisez les caractères romain et l'italique séparés sur la ligne, vous découvrez, par exemple, l'italique du *Lu* à son caractère romain, qui sont pas associés trop immatures que l'autre, mais lequel il ne fait aucun doute.